



# e-Mag

Le magazine  
du Club fédéral  
des *e*nseignants professionnels

## SOMMAIRE ■■■

3

### MATÉRIEL

L'utilisation « optimale » de dartfish dans un centre d'entraînement de club

*par Gilles Galmisch*

6

### TECHNIQUE ET PÉDAGOGIE

Lien entre les rotations des segments du corps vers l'avant et la vitesse de balle au service chez des joueurs de haut niveau

*par Caroline Martin*

10

### L'ENSEIGNANT DANS LE CLUB

Adoc : aide au développement et à l'organisation des clubs

*par Frédéric Kmit*

14

### L'ENSEIGNANT DANS LE CLUB

Résoudre les difficultés pour faire passer les tests de l'école de tennis et du club junior

*par Éric Bulat*

17

### L'ENSEIGNANT DANS LE CLUB

Enseignant de club / Conseiller Sportif Départemental : des différences et des similitudes

*par Ludovic Reinhardt*

22

### ENTRETIEN

Stéphane Houdet

*propos recueillis par Marc Renoult et Alain Kronenberger*

e-Mag

N°

77

Le tennis,  
un sport  
réservé à  
**TOUS**

tennis **info**

# e-Mag

Le magazine  
du Club fédéral  
des enseignants professionnels



## ÉDITORIAL ■ ■ ■

### JOURNÉE DES ENSEIGNANTS PROFESSIONNELS AUX INTERNATIONAUX DE FRANCE

Comme chaque année, la Fédération a invité 300 moniteurs à la désormais traditionnelle journée des enseignants professionnels, le 1<sup>er</sup> mardi des Internationaux. Invités dès la veille sur les annexes, ils bénéficient du colloque le mardi matin et d'une place sur un central l'après-midi.

3 interventions cette année : Marc Renoult sur l'intérêt de l'apprentissage du double chez les jeunes, Eric Bulat sur les tests à l'école de tennis et Odile De Roubin sur les points clés techniques chez les jeunes filles.

La grande majorité des présents a été satisfaite de l'organisation et des interventions sur le double et les points clés (plus de 90 % d'après les retours du questionnaire adressé aux présents).

L'intervention sur les tests a été diversement appréciée ce qui montre les efforts encore nécessaires à fournir pour convaincre du bienfait des tests.

Enfin, encore 24 enseignants n'ont pas honoré cette journée de leur présence alors qu'ils étaient effectivement inscrits ! C'est une nouvelle fois dommage pour tous ceux qui auraient voulu venir et n'ont pas eu de billets, les normes de sécurité des courts couverts de Jean Bouin nous obligeant à limiter le nombre de présents à 300.



Pour en savoir plus :  
intranet du Club fédéral  
[www.clubfederal.fft.fr](http://www.clubfederal.fft.fr)  
et chaîne TV de la DTN  
[www.fft-dtn.tv](http://www.fft-dtn.tv)

**Marc Renoult**

*Département tennis régional*



## L'utilisation « optimale » de dartfish dans un centre d'entraînement de club



par Gilles Galmisch

Gilles Galmisch est Directeur Sportif du Tennis Club de Boulogne Billancourt, dans les Hauts-de-Seine. 4 enseignants du club utilisent de plus en plus souvent la technologie Dartfish pour le plus grand bien des élèves.

### LE POINT DE DÉPART DE L'AVENTURE

J'emploie le terme « aventure » car nous étions un peu inquiets que l'utilisation soit fastidieuse mais aujourd'hui, on ne le regrette pas du tout. Au début, nous avons acheté le logiciel, comme beaucoup de clubs qui possèdent un centre d'entraînement et qui ont compris l'intérêt de la vidéo. Et puis, suite à une présentation faite par Adrien Baquet, responsable commercial de Dartfish France, sur les possibilités d'échanges, avec les enfants, les parents, les entraîneurs ainsi que les applications sur les smartphones, nous avons voulu tenter l'expérience et suivi une formation de 5 demi-journées.

Je précise tout de suite que la formation a été prise en charge par les Agefos, organisme auprès duquel notre club cotise tous les ans au titre de la formation professionnelle.

Nous sommes 4 entraîneurs à l'avoir suivie : Cécile Palicot, Nathalie Mancion, Grégory Laloï et moi-même. Nous cherchons à former 2 autres entraîneurs, Sébastien Niculescu et

Philippe Piedallu. Aujourd'hui, nous n'utilisons pas tous cette technologie avec la même fréquence mais tous y ont trouvé un réel intérêt.

Avec le logiciel, nous pouvions déjà faire des montages, insérer des commentaires (tags), comparé avec des images de joueurs de haut niveau sur le même écran (module analyse), montré aux joueurs leur dernière réalisation (module dans l'action).

[Voir e-mag n°56.](#)



Une partie de l'équipe pédagogique du TCBB. De g. à d. : Sébastien Niculescu, Gilles Galmisch, Philippe Piedallu, Cécile Palicot, Franck Fourreau. Assis : Grégory Laloï et Nathalie Mancion.

Nous avons alors créé une chaîne vidéo Dartfish interne au club. L'idée était d'échanger des images entre entraîneurs (surtout lorsque certains jeunes sont entraînés par 2 enseignants différents), avec les jeunes eux-mêmes et leurs parents. Aujourd'hui, cela concerne 25 enfants du centre d'entraînement. Dans cette chaîne vidéo, nous avons créé une collection pour chacun à laquelle il est abonné. Ainsi, le joueur et sa famille peuvent voir les images et les commentaires dès leur publication mais seulement les images personnelles car ils n'ont pas accès aux vidéos des autres joueurs. Bien entendu, les enseignants du club, eux, ont accès à toutes les images. Nous avons 3 sites d'entraînement au TCBB : le club historique sur les quais de Seine, le site de Longchamp près du Bois de Boulogne et un gymnase omnisports dans lequel travaille souvent Cécile. Nous ne nous croisons donc pas tout le temps et internet et la chaîne vidéo nous servent de moyen de correspondance efficace.

## **TOUT SE PASSE SUR LE COURT**

Nous avons pris l'habitude de filmer les jeunes une fois en septembre et une fois en février. Cela permet de fixer des objectifs et de « contrôler »

l'efficacité du travail 6 mois plus tard. C'était le minimum mais la fréquence d'utilisation est de plus en plus grande...

Au début, quand Adrien Baquet (le responsable commercial de Dartfish France) nous a « vendu » la simplicité d'utilisation de l'outil sur le court, j'étais moi-même un peu sceptique, me souvenant de la lourdeur d'utilisation de la vidéo d'il y a quelques années. J'avoue qu'aujourd'hui, c'est vraiment très simple. Je n'utilise même pas de caméscope, j'ai une webcam fixée sur un trépied et reliée à mon ordinateur portable (ouvert sur le logiciel Dartfish) et une télécommande dans la poche.

Tout l'intérêt réside dans le module « Dans l'action ». La webcam filme tout mais n'enregistre rien. Si une action, un coup, un point me plaît, j'actionne la télécommande et le joueur peut venir voir instantanément sa réalisation passée. On peut régler la durée de prise d'images ainsi que le laps de temps avant la restitution. Je peux retrouver tous les clips ainsi enregistrés sur mon ordinateur et les conserver ou les effacer.

On sort du système film, montage et debriefing ultérieur dans un bureau. Le gain de temps et d'efficacité est monumental. J'emporte l'ordinateur sur le court comme j'emporte le panier de balles.



## EN ACCOMPAGNEMENT DE TOURNOIS

La nouveauté est là ! Il existe maintenant une application Dartfish, « easytag », téléchargeable sur les smartphones et sur les tablettes. Elle permet de constituer son propre panneau d'observation (à dominante technique ou tactique par exemple). J'ai un caméscope qui filme le match en continu. Il me suffit d'enregistrer sur mon téléphone, ou sur ma tablette, les séquences qui m'intéressent. Avec téléchargement sur le module « séquenceur » du logiciel, je peux, par la suite, visionner l'ensemble des clips qui m'auront intéressé dans le match. Je n'ai plus de montage à faire, le logiciel l'a fait pour moi, à partir de ce que j'ai enregistré sur mon téléphone...

Je suis ainsi allé récemment à Amiens voir jouer Stéphanie Vongsouthi (-30). Après le match (victoire, donc plus facile de débriefer) et quelques minutes de téléchargement, toutes les séquences que j'avais sélectionnées, selon les objectifs fixés préalablement avec la joueuse, nous ont été restituées et le débriefing a pu être fait rapidement sans que cela ne nécessite une grosse préparation.

*Pour en savoir plus :*

- **Présentation des logiciels Dartfish et conditions spéciales FFT en cliquant sur [www.dartfish.com/fr/dartfish-fft](http://www.dartfish.com/fr/dartfish-fft)**
- **Logiciel gratuit de séquençage Dartfish EasyTag pour Iphone, Ipad, Android. Logiciel complémentaire aux versions Connect Plus et TeamPro disposant du module séquenceur. Installation via l'AppStore et Google Play Vidéo de présentation [en cliquant ici](#)**
- **Présentation de Dartfish.tv, plateforme internet de partage vidéo, [en cliquant ici](#)**



Avec Jérémy Porceddu (3/6)



## Lien entre les rotations des segments du corps vers l'avant et la vitesse de balle au service chez des joueurs de haut niveau

par Caroline Martin (Doctorante en biomécanique au laboratoire M2S de l'Université de Rennes 2, BE1, professeur agrégée EPS)

### INTRODUCTION

Chez les joueurs de tennis professionnels, le service est considéré comme l'un des coups les plus importants (Johnson et al., 2006). La capacité des joueurs de haut niveau à produire une vitesse de balle élevée au service est un des éléments déterminants dans le succès d'un match de tennis. En biomécanique, le service correspond à une séquence de mouvements faisant référence à une chaîne cinématique (Elliott et al., 2003) qui débute avec l'action des jambes et se prolonge ensuite avec les rotations du tronc et du membre supérieur qui tient la raquette (Figure 1).

Le service apparaît être un coup difficile à maîtriser (Elliott, 2006) car il nécessite la combinaison et la gestion des rotations des différents segments du corps autour de 3 axes : transversal (A), sagittal ou antéropostérieure (B) et longitudinal (C)

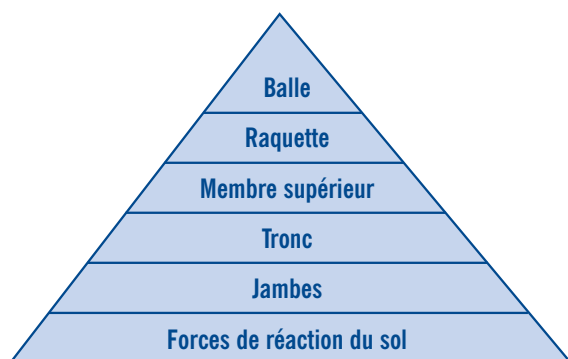
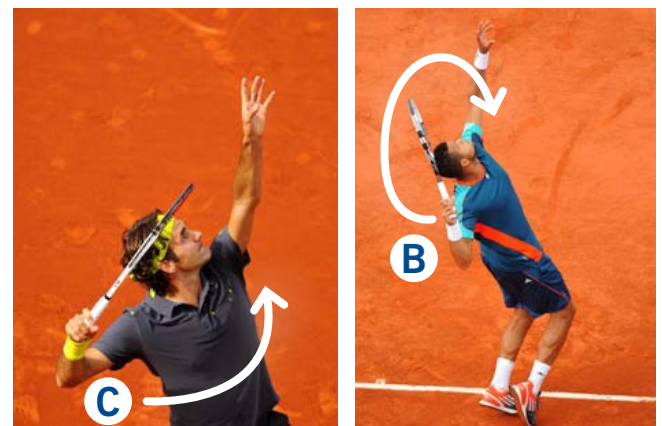
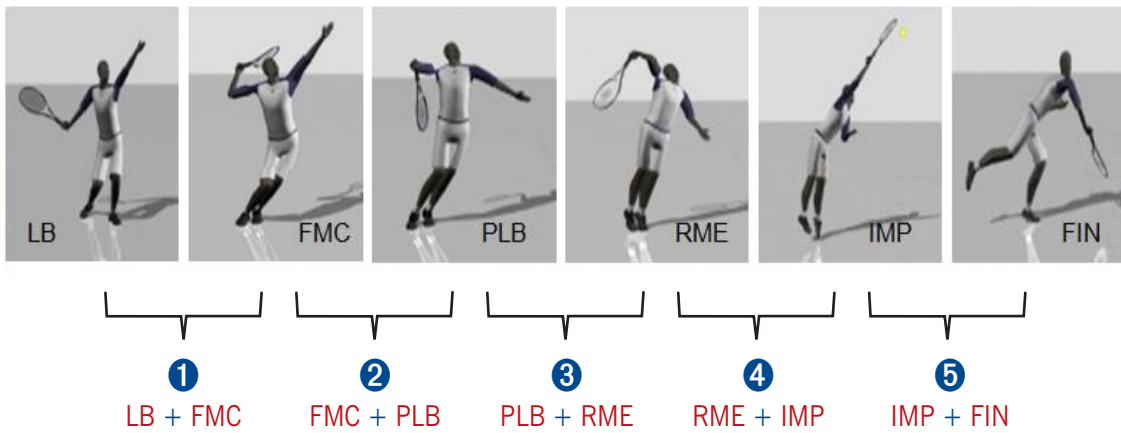


Figure 1 : Modélisation de la chaîne cinématique pour le service au tennis

(Bahamonde, 2000) (Figure 2). Bien que la maîtrise de ces rotations soit fréquemment évoquée comme un facteur clé dans la création d'une vitesse de balle élevée au service (Elliott, 2003 ; Elliott, 2006 ; Groppe, 1992 ; Knudson, 2007 ; Reid et al., 2008), nous ne savons pas si la vitesse de balle produite au service est corrélée avec les quantités de rotations segmentaires.

Figure 2 : Rotations créées lors du service





- LB : lancer de balle
- FMC : flexion max du coude
- PLB : point le + bas de la raquette
- RME : rotation max externe de l'épaule
- IMP : impact
- FIN : fin du service

**Figure 3 : Phases temporelles et événements clés du service**

Par ailleurs, afin de faciliter son analyse, le service est souvent divisé en phases entre des événements clés du service : lancer de balle (LB), instant de flexion maximale du coude (FMC), instant où la raquette atteint sa position la plus basse dans le dos du joueur (PLB), instant de rotation maximale externe de l'épaule (RME) et impact (IMP) constituent des événements clés du service (Bahamonde, 2000) (**Figure 3**). Cependant, il n'existe aucune connaissance scientifique quant à l'importance de ces phases temporelles en lien avec les rotations segmentaires et la vitesse de balle.

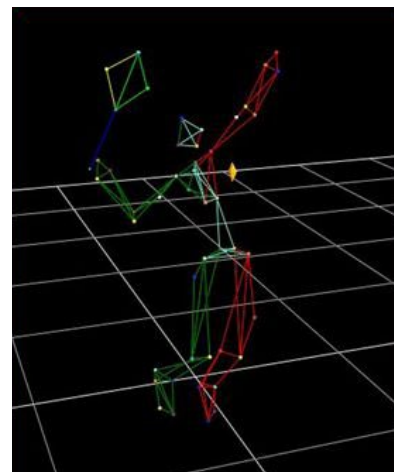
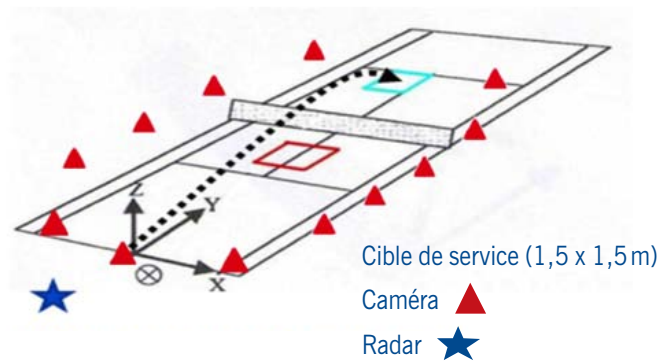
Par conséquent, les buts de cette étude sont : 1) de définir les relations entre les quantités de rotations segmentaires et la vitesse de balle chez des joueurs de tennis professionnels, 2) d'identifier les phases temporelles clés du service au cours desquelles le joueur doit augmenter ses quantités de rotations segmentaires pour améliorer sa vitesse de balle.

**MÉTHODOLOGIE**

10 joueurs de tennis professionnels (classement de simple entre la 17<sup>e</sup> et la 921<sup>e</sup> place à l'ATP, classement de double entre la 35<sup>e</sup> et la 210<sup>e</sup> place à l'ATP), filmés par 12 caméras infrarouge (système Vicon, 300 Hz) ont réalisé 5 services réussis (« à plat ») lors du tournoi ATP de l'Open de Moselle (**Figure 4**). Les joueurs et leurs raquettes étaient équipés avec des marqueurs réfléchissants afin de réaliser la capture du mouvement en 3D (**Figure 5**).

Nous avons mesuré la vitesse de balle des services à l'aide d'un radar. Nous avons calculé les quantités de rotation (moment cinétique) du tronc, du bras, de l'avant-bras et du segment main-raquette autour de l'axe transversal (ligne de fond de court) au cours des 4 phases de service décrites précédemment.

**Figure 4 : Schéma de la situation expérimentale**



**Figure 5 : Capture du mouvement 3D**

## RÉSULTATS

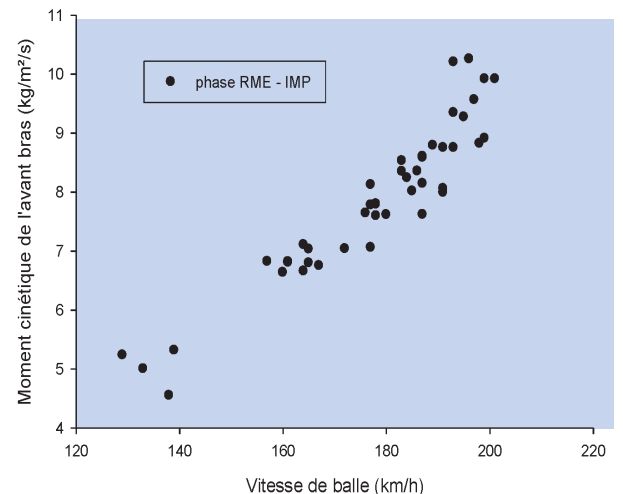
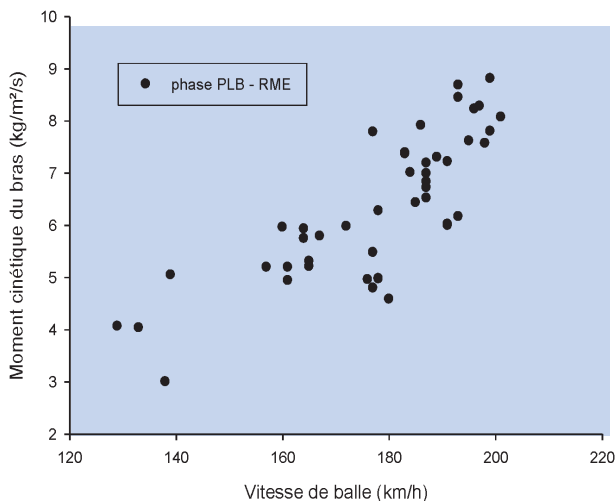
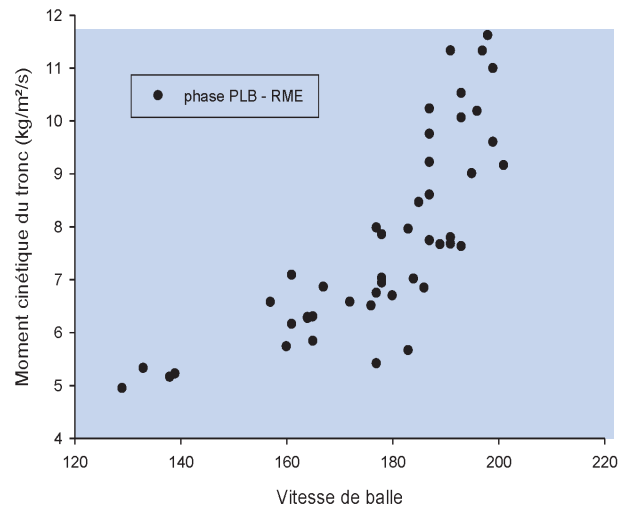
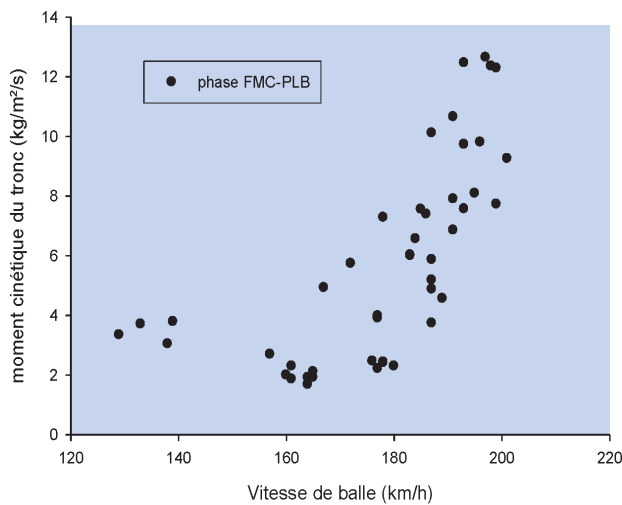
- La vitesse de balle moyenne pour l'ensemble des essais atteint  $178 \pm 18$  km/h et confirme le niveau d'expertise des participants.
- Les joueurs qui créent les plus grandes quantités de rotation (moment cinétique) du tronc vers l'avant entre FMC et RME (phases 2 et 3), du bras vers l'avant entre PLB et RME (phase 3),

de l'avant bras et du segment main-raquette vers l'avant entre RME et IMP (phase 4) sont ceux qui atteignent les vitesses de balle les plus élevées (cf. cases roses – **Tableau 1**).

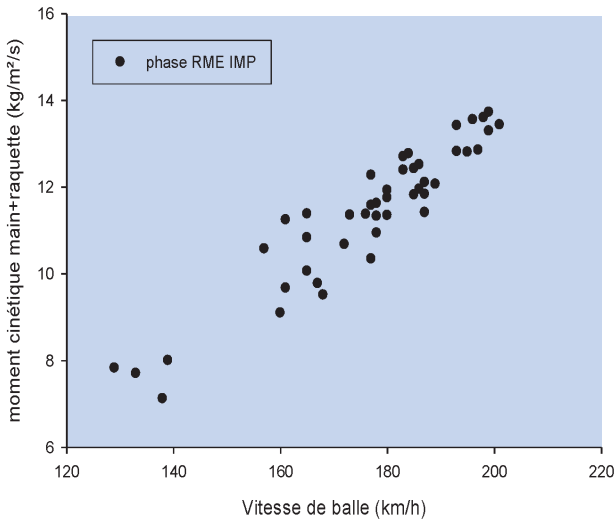
- Existence d'un enchaînement temporel des quantités de rotation segmentaires selon une loi proximo-distale allant du tronc vers la raquette.

**Tableau 1 : Valeurs moyennes ( $\pm$  écarts-types) de quantités de rotations segmentaires (moments cinétiques) au cours des 5 phases du service**

MOMENT CINÉTIQUE (kg.m <sup>2</sup> .s <sup>-1</sup> )	LB – FMC	FMC – PLB	PLB – RME	RME – IMP	IMP – FIN
Tronc	0,1 $\pm$ 0,5	5,9 $\pm$ 3,2	7,5 $\pm$ 1,9	3,5 $\pm$ 1,2	2,0 $\pm$ 1,0
Bras	0,0 $\pm$ 0,1	2,9 $\pm$ 1,9	6,7 $\pm$ 1,6	5,7 $\pm$ 1,1	2,5 $\pm$ 0,6
Avant-bras	0,2 $\pm$ 0,1	2,3 $\pm$ 1,5	5,5 $\pm$ 1,5	8,0 $\pm$ 1,3	3,9 $\pm$ 0,7
Main + raquette	0,7 $\pm$ 0,4	0,4 $\pm$ 0,7	2,6 $\pm$ 1,0	11,5 $\pm$ 1,5	7,0 $\pm$ 1,1







## DISCUSSION / CONCLUSION

Puisque le respect de la séquence temporelle de rotations segmentaires autour de l'axe transverse (vers l'avant) apparaît crucial pour développer des vitesses de balle élevées, les joueurs de tennis devraient se focaliser sur l'augmentation des quantités et vitesses de rotation vers l'avant du tronc entre FMC et RME, du bras entre PLB et RME, de l'avant bras et de la main+raquette entre RME et IMP. Il est important pour les joueurs de considérer à la fois la quantité et le timing / l'enchaînement temporel des rotations segmentaires vers l'avant pour augmenter la vitesse de balle : 1) le tronc, 2) le bras, 3) l'avant-bras, 4) la main+raquette.

## APPLICATIONS PRATIQUES POUR LES ENTRAÎNEURS

Il s'agit pour les entraîneurs d'aider leurs joueurs, notamment les plus jeunes, à dérouler et à faire tourner les segments du haut de leur corps les uns après les autres. En effet, il est très fréquent de voir les plus jeunes / les débutants frapper la balle au service en fixant de façon rigide leurs articulations pour n'avoir à contrôler qu'un seul segment, et notamment tout « le membre supérieur dans son ensemble » (photo ci-contre).



Faible dissociation segmentaire chez le serveur débutant

Par conséquent, un travail de dissociation segmentaire est nécessaire pour leur permettre de gagner en vitesse au service. Dans cette optique, tous les exercices liés à l'apprentissage et à l'optimisation du lancer à bras cassé avec différents projectiles (balle de tennis, vortex, ballon de football américain, cerceau) apparaissent être de bons leviers pour améliorer la dissociation et l'enchaînement segmentaires indispensables à la réalisation d'un service efficace. Concernant les joueurs d'un niveau supérieur, il s'agit de les amener à créer au cours des différentes phases du service des « points de fixation » articulaires dans l'espace (hanche avant, épaule, coude, poignet) autour desquels les segments du haut du corps vont pouvoir tourner le plus vite possible les uns après les autres. Par ailleurs, la quantité de rotation étant le produit de la masse du segment corporel par sa vitesse de rotation, un travail d'explosivité musculaire semble adéquat pour amener les joueurs de haut niveau à augmenter leurs vitesses de rotation segmentaires (vitesse de flexion du tronc, vitesse d'extension du coude, vitesse de flexion du poignet, vitesse d'abduction et de rotation interne du

bras...). En conséquence, un travail de développement de la force musculaire doit être envisagé. L'objectif est de mobiliser une charge légère (comprise entre 5 et 30% de la contraction maximale concentrique, exemples : médecine balls, raquettes lestées, utilisation d'appareils guidés...) avec la plus grande vitesse d'exécution possible. Nous invitons les lecteurs à consulter les pages 43 et 44 du Document n°4 de la DTN « [L'entraînement physique du joueur de tennis](#) » (Quétin, Perrotte) pour plus de détails sur les procédés de développement de la force explosive.

## L'enseignant dans le club



# Adoc : aide au développement et à l'organisation des clubs

*par Frédéric Kmit, Chargé de mission « études et développement » à la direction des activités fédérales, service aux clubs et aux licenciés, avec le concours du département système d'information de la direction administrative et financière de la fédération*

ADOC est un outil fédéral ayant pour objectif l'amélioration de la gestion des clubs et du suivi des projets. Il permet de mieux organiser le club, de le développer plus efficacement mais aussi d'apporter de nouveaux services aux adhérents. Il est né d'une double volonté de la FFT :

- Répondre aux attentes identifiées des dirigeants de club à savoir simplifier les tâches administratives, pouvoir connaître davantage les membres du club (qui sont-ils, quand, où et comment jouent-ils ?), optimiser l'occupation des installations et mieux communiquer avec les adhérents ;
- Répondre aux attentes des licenciés en facilitant notamment la réservation des courts, la recherche de partenaires et la communication avec le club.

## UN ESPACE GESTIONNAIRE ET UN ESPACE ADHÉRENT

ADOC se compose de deux interfaces : un espace gestionnaire réservé au club et un espace adhérent destiné aux joueurs.

L'espace gestionnaire propose 8 modules (voir copie d'écran ci-dessous) : configuration, adhérents, réservation, communication, licence, enseignement, gestion financière et produits/charges.

The screenshot displays the ADOC web application interface. At the top, the FFT logo and the title 'Aide au Développement et à l'Organisation de Club FFT ( Année sportive 2012 )' are visible. The main navigation bar includes 'Gestionnaire super administrateur' and a menu with options: 'Configuration - Adhérents - Réservation - Communication - Licence - Enseignement - Gestion financière - Produits / Charges - Déconnexion'. The 'Enseignement' menu is expanded, showing sub-options: 'Groupes', 'Edition des groupes par journée', 'Etat des heures d'enseignement', and 'Officiels de la compétition'. Below the menu, there are search filters: 'Année adh', 'Libellé', and 'Enseignant' (set to 'Indifférent'). A 'Rechercher' button is present, along with an 'Ajouter' button at the bottom.

L'espace adhérent permet aux joueurs de gérer leurs réservations, de trouver un partenaire de jeu et de modifier leurs données personnelles. Des liens utiles vers le mail du club et l'Espace du licencié sont également disponibles (voir copie d'écran ci-dessus).

### LES POINTS CLÉS

ADOC est un produit intégré, modulaire, évolutif, pérenne, accessible à tous et gratuit.

■ **Intégré** : ADOC est relié à la base de données de la FFT. Pour exemple, de nombreuses informations sur les membres du club sont automatiquement renseignées dans ADOC, celles-ci étant liées à la licence et présentes dans l'administration fédérale (prénom, nom, âge, classement, adresse postale, ...).

■ **Modulaire** : Liberté est donnée au club d'utiliser tout ou partie des 8 modules de l'outil selon son mode de fonctionnement et/ou son souhait d'une prise en main progressive. ADOC est de ce fait adapté à tous les clubs.

■ **Évolutif** : ADOC est en perpétuelle évolution. En deux années de fonctionnement, nombre d'améliorations ont déjà été apportées à l'outil. Les « référents » (au moins un par ligue) ont pour mission, entre autres choses, de faire remonter à la FFT les problèmes recensés et les évolutions souhaitées.

■ **Pérenne** : Développé et géré par la FFT, ADOC est un outil qui est inscrit dans une logique à long terme.

■ **Accessible à tous** : Il n'est pas nécessaire d'être un expert en informatique pour utiliser ADOC. Il est préférable d'être pleinement impliqué et intéressé par l'outil et ses fonctionnalités pour l'utiliser à bon escient, mais sa prise en main est intuitive.

■ **Gratuit** : Comme l'ensemble des applications développées par la fédération, ADOC est un service gratuit mis à la disposition des clubs.

### LE MODULE ENSEIGNEMENT

ADOC offre la possibilité au club d'améliorer son organisation et notamment l'organisation et l'administration de l'enseignement qu'il dispense (école de tennis, cours collectifs adultes, stages, ...). Les fonctionnalités de cette option, en tenant compte des critères qui semblent les plus pertinents à l'enseignant, vont de l'aide à la composition d'un groupe à l'affectation de ce groupe à un enseignant, en passant par la réservation du ou des créneaux horaires et le suivi dans le temps de ce groupe.

Ce module est d'autant plus important que les licenciés ont fait part dans une enquête menée en 2010 de leur insatisfaction quant à l'organisation de l'enseignement (première insatisfaction exprimée pour la thématique « jeu, pratique et formation »).

## DES STATISTIQUES UTILES POUR LE DÉVELOPPEMENT

De nombreuses données statistiques sont proposées sur ADOC avec les modules « licence » et réservation. Sont disponibles des statistiques sur la fidélisation et les abandons dans le club (module licence) ainsi que sur l'occupation des courts, les réservations des joueurs et le type de réservations effectuées (module réservation). Ces données représentent une aide au développement et permettent de faciliter la mise en place d'une approche « projet » dans le club.

### ■ Déjà 20% des clubs l'ont adopté

À ce jour et deux ans après son lancement, plus de 1 600 clubs utilisent ADOC dans 34 ligues soit près de 20% des clubs et plus de 30% des licenciés qui sont concernés (366 000).

### ■ La procédure pour utiliser ADOC

Il vous suffit de contacter la ligue de votre club via le Conseiller en développement. Chaque ligue a au moins un « référent » ADOC pouvant informer et former le club sur l'outil. Par ailleurs, pour vous aider dans vos premiers pas sur l'outil, un site d'aide en ligne est à votre disposition à l'adresse suivante : [www.siege.fft.fr/adoc](http://www.siege.fft.fr/adoc).

## TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANTS PROFESSIONNELS

Recueillis par Gaëlle Boulic, Conseillère en développement de la ligue de Côte d'Azur.

### ■ VINCENT RUSSO, enseignant au CMTVSA (Valbonne) : 416 licenciés en 2011, 396 licenciés en 2012, utilisateur ADOC depuis 2 ans

« ADOC est un outil multifonctionnel facilement adaptable à ses besoins et très personnalisable. Selon l'organisation interne au club, il peut être utilisé dans tout ou partie des activités. Que ce soit au niveau animation, sportif, développement, trésorerie, gestion des installations, statistiques, ADOC répond aux besoins généraux d'organisation d'un club de tennis.

Par ailleurs, il constitue un très bon complément à l'AEI au niveau sportif.

Nous l'utilisons prioritairement en mode administratif, communication et statistiques. Par le biais d'ADOC, nous pouvons aisément contacter les adhérents via le module communication ce qui a permis de simplifier considérablement nos contacts avec eux et d'alléger notre administratif (moins d'envois de courrier papier, interaction renforcée avec les membres...). La centralisation des données au sein d'un même produit permet à chacun une meilleure continuité dans le travail et une moindre perte de l'information.

Pour nous, l'apport prioritaire d'ADOC s'est surtout fait au niveau du développement : la consultation régulière des historiques de statistiques, cela nous a permis de comprendre à quel niveau se situait les pertes de licenciés d'une année sur l'autre. Nous avons ainsi constaté que c'était essentiellement dans les catégories loisirs non compétiteurs que nous enregistrons le plus fort turn-over. De même, nous nous sommes également aperçus que les compétiteurs en « partance » n'abandonnaient pas la pratique mais se déplaçaient plutôt vers une autre structure. Le fait de pouvoir avoir accès, en 3 clics, à ces historiques nous a donc permis de contacter ces personnes pour les interroger sur leurs attentes et nous adaptons actuellement nos offres pour la saison prochaine, pour répondre au mieux aux attentes exprimées et enrayer les pertes constatées. En ce sens, ADOC est un véritable outil de réflexion et de développement du club. »



### ■ JÉRÔME JEANNINGROS (photo) et GILLES BAESA, enseignants au TC Antibes : 1045 licenciés en 2011 ; 1105 en 2012, utilisateurs ADOC depuis 3 ans

« Le TC Antibes était un club pilote. ADOC est un logiciel qui s'adapte bien au club de tennis pour toute l'organisation administrative que cela comporte. L'onglet enseignement peut être très fonctionnel dans le cadre d'une organisation standard d'école de tennis. Sans cela, à défaut de former des groupes, cela permet d'enregistrer tous nos élèves.

Néanmoins, la possibilité de pouvoir établir à l'avance les réservations de terrains pour nos différents groupes d'entraînements et de stages est vraiment un plus dans notre organisation au regard du nombre d'élèves et de terrains. Cela permet une meilleure visibilité du planning de réservation pour les adhérents loisirs. Cette gestion commune du planning de réservations des terrains évite bon nombre de confusions et permet une plus grande réactivité en cas d'impondérables. »



■ **CHRISTOPHE LYONNARD,**  
directeur sportif à l'ASLM  
Cannes : 569 licenciés en 2011,  
643 licenciés en 2012,  
utilisateur ADOC depuis un an

« Comme avec l'AEI, la mise en place d'ADOC a nécessité un certain nombre d'adaptations dans notre organisation. L'étendue des possibilités offertes par le produit et la mise à jour des informations à faire, ne nous ont pas permis d'exploiter au démarrage toutes les fonctionnalités de l'outil. Un travail important de mise à jour des fiches de nos adhérents en particulier et des informations en général a été nécessaire pour permettre la transition entre l'ancien système de gestion que nous utilisions et ce nouvel outil.

Cependant, la réflexion menée au moment de la mise en production nous a permis d'envisager notre organisation sous un autre angle et de revoir par exemple notre fiche d'inscription en vue de récolter plus d'informations ou d'en supprimer certaines (demande de mails, autorisation de publication des photos prises...).

Nous n'avons pas encore pleinement utilisé l'onglet Enseignement qui sera vraiment mis en place l'an prochain. Pour avoir pris connaissance des fonctionnalités de cet onglet, je suis satisfait d'y trouver la possibilité d'avoir des états prévisionnels des heures faites par les enseignants du club ainsi que la possibilité de constituer des groupes en intégrant des critères d'âge, de niveau, de disponibilités données à l'inscription. Cela nécessite cependant que les informations de base relatives aux adhérents aient été soigneusement renseignées. L'outil n'est optimal qu'à cette condition.

Actuellement, en effet, ces informations sont essentielles pour permettre de mettre en œuvre la politique sportive et justifier auprès du bureau le travail effectué. De plus en plus, nous devons réaliser des fiches de suivi et le fait d'avoir un outil unique mutualisé par l'ensemble des acteurs du club permet un travail collaboratif amélioré.

La mise en place de l'EDT en début d'année est toujours complexe et je pense qu'ADOC nous apportera vraiment un plus à ce niveau en nous permettant d'anticiper la rentrée tennistique et la préparation de la saison à venir.

En conclusion sur ce point, après une 1<sup>ère</sup> année d'utilisation nécessitant de repenser notre façon de travailler au niveau administratif, je pense qu'ADOC permet un vrai gain de temps, une meilleure sécurisation des informations et participe à améliorer le travail collectif.

Enfin, pour un club municipal comme le nôtre, la possibilité d'avoir accès directement à ses statistiques (fidélisation/renouvellement...) est vraiment un atout majeur. Étant Directeur Sportif, ces chiffres me permettent d'une part d'évaluer le travail afin de corriger éventuellement certaines erreurs ou au contraire de conforter certaines décisions. Pouvoir utiliser ces éléments statistiques en tant qu'indicateurs de référence de la bonne marche du club permet vraiment d'améliorer le suivi de nos actions.

D'autre part, c'est une base de discussion importante pour appuyer et légitimer certaines demandes d'aide auprès de la municipalité. Avoir ces états statistiques en temps réel ouvre vraiment le dialogue avec la municipalité, en général très friande d'états de ce type. »

Pour en savoir plus, le conseiller  
en développement de votre ligue :  
[liste et coordonnées des CÉD](#)



# Résoudre les difficultés pour faire passer les tests de l'école de tennis et du club junior

par *Éric Bulat*

À l'occasion de la journée des enseignants qui a eu lieu le mardi 29 mai en marge des Internationaux de France, nous avons pensé qu'il était intéressant de proposer un échange sous forme de questions-réponses sur la mise en place des tests des balles et des raquettes dans un club. Éric BULAT, moniteur au club de Courbevoie ST dans les Hauts-de-Seine a répondu ainsi aux questions posées ; Bernard PESTRE a précisé certains points.

**J**'interviens en tant qu'utilisateur assidu des tests à l'école de tennis et au club junior. La 1<sup>ère</sup> question qu'on se pose toujours, c'est : est-il utile de faire passer ces tests à l'école de tennis ? À cette question, les membres de l'équipe pédagogique de mon club et moi-même avons répondu oui car, d'une part, c'est un moyen de faire progresser les élèves et de les motiver tout en structurant son enseignement et, d'autre part, de mettre en place une programmation.

Les tests actuels ont au moins un avantage, ils sont relativement proches du jeu. À mon avis, l'inconvénient principal est dû au niveau élevé demandé lors des tests de la raquette mais le protocole laisse une marge d'appréciation. Je pense que chaque moniteur peut s'adapter, réfléchir, individuellement ou en équipe avec les autres enseignants du club, à la pédagogie à mettre en place et à la meilleure organisation sur le terrain.

Si vous avez des questions, j'essaierai d'y répondre avec plaisir.

*Question : Comment gères-tu dans ton club le problème du niveau exigé dans les tests de la raquette ? As-tu validé le test à des enfants qui ne répondaient pas tout à fait aux critères demandés ?*

Nous avons, au Courbevoie Sport Tennis, une école de tennis de 550 enfants. C'est donc une très grosse structure avec des choix pédagogiques et d'organisation à faire.

Nous nous sommes un peu détachés du document n°2 en validant le test si l'enfant « maîtrise » le jeu dans les conditions proposées (rouge, orange ou vert).

Bien entendu, toute l'équipe pédagogique est coordonnée sur le niveau de maîtrise requis quel que soit le test, balle ou raquette. En revanche, chaque enseignant est autonome quant au choix du protocole d'organisation du test de la raquette, sur une séance ou en contrôle continu.



*Est-ce qu'au sein de ton club, il y a eu discussion ou débat quant à la philosophie de ces tests ? Dans ton club, êtes-vous plutôt « sympas » pour encourager et donner envie de revenir ou plutôt « sévères » ?*

Effectivement, nous avons eu ce débat et nous sommes tombés d'accord pour mettre la priorité sur le plaisir qu'ont les enfants à jouer donc je dirais que nous sommes plutôt gentils.

**Bernard Pestre :** Je rappelle que nous préconisons que le test rouge soit donné aux enfants assidus, avec une appréciation servant à organiser les groupes l'année suivante, les tests orange et vert étant évalués avec davantage de « justesse ».

*Vous êtes nombreux à enseigner dans le club. Comment la coordination se fait-elle et quel protocole avez-vous retenu ?*

Nous sommes 5 enseignants professionnels. Nous nous sommes donc réunis puis, notre position établie, nous avons réuni les AMT.

Pour les tests de balles, nous prenons 2 séances, une pour les épreuves et une pour le match. Pour les tests de la raquette, liberté est laissée à l'enseignant de l'organiser sur une séance ou en contrôle continu.



*Est-ce que vous utilisez les résultats des tests des balles pour la constitution des groupes de l'année suivante ?*

Oui, on utilise les résultats des tests pour planifier les groupes. Pour chaque test, en plus de la réussite ou non, chaque enfant se voit attribué une note en rapport avec sa prestation. Cette note nous aide également à peaufiner les groupes.

*Un enfant qui a réussi les tests peut, selon les cas, bénéficier encore de quelques années d'école de tennis au sein du club. Comment faites-vous pour entretenir sa motivation ?*

La difficulté que l'on rencontre souvent vient des enfants qui ont progressé suffisamment pour réussir les tests mais pas assez pour être pris dans notre centre d'entraînement. Pour conserver leur plaisir et leur motivation, nous utilisons la compétition. On leur organise un tournoi interne non homologué et, progressivement, nous essayons de leur faire mettre un pied dans la compétition officielle. Cela nécessite d'expliquer aux parents comment fonctionne la compétition dans le milieu fédéral.

**Bernard Pestre :** Comme l'a dit Patrice Hagelauer, nous avons la volonté de faire le lien entre les tests et une hiérarchisation des enfants de moins de 11 ans jouant en compétition. Cela valorisera les tests et permettra une réelle transition entre les tests et la compétition officielle.

*Comment arrivez-vous à gérer un enfant en situation d'échec à un test ?*

Il faut gérer ça de la même manière que la défaite dans un match de compétition. On communique donc en mettant en avant son plaisir de la pratique et son appartenance au club avec ses copains. À nous de faire en sorte que le plaisir de la pratique soit plus fort que la déception de l'échec au test.

Cela dit, si un enfant a moins progressé que ses copains et se retrouve isolé dans le planning prévisionnel, chaque enseignant, connaissant bien les relations entre ses élèves, a la possibilité de corriger ce planning avant officialisation.

Autrement dit, si les affinités d'un groupe sont plus importantes que son homogénéité, on le garde tel quel.

**Bernard Pestre :** Cette question est difficile car, si nous sommes trop gentils dans l'appréciation, on dévalorise les tests et si on est trop sévère, on peut démotiver l'enfant. Une solution consiste, en cas d'échec, à valider une partie du test (fond de court, navette,...). Cela entretient la motivation jusqu'au prochain examen qui peut avoir lieu moins d'un an plus tard.

## *Est-ce que tous les enfants de ton club sont concernés par les tests ?*

Notre école de tennis, pour des raisons administratives, s'arrête à 14 ans. Tous les enfants y passent les tests. À partir de 15 ans, nous fonctionnons en cours collectifs et là, le passage des tests est facultatif. Même les jeunes du centre d'entraînement peuvent les passer s'ils le souhaitent, par exemple pour se comparer à leurs copains.

## *Est-ce que vous attendez que le test soit complètement validé (balle et raquette) dans une couleur avant de faire passer le test supérieur ?*

Oui car nous ne leur faisons pas sauter d'étape. Balle et raquette rouge sont nécessaires pour passer la balle orange et ainsi de suite.

Une dérogation exceptionnelle peut toutefois être accordée dans le cas précis où un jeune a progressé énormément durant l'été, parce qu'il a effectué un stage par exemple, et que son niveau du mois de septembre est sensiblement supérieur à celui qu'il avait en juin.

**Bernard Pestre :** nous croyons vraiment à l'impact de ses tests. Nous souhaitons qu'ils prennent autant d'importance que les tests proposés aux jeunes skieurs. Nous ne les modifierons pas avant un certain temps et nous souhaitons que vous vous les appropriiez mais, tels qu'ils existent, ils permettent une certaine souplesse d'organisation qui devrait vous permettre de les utiliser d'une façon optimale.

**En conclusion, il ressort de ces échanges les principaux points suivants :**

**Malgré les difficultés d'organisation et les niveaux d'exigence assez élevés demandés aux élèves, les tests peuvent servir à :**

- Évaluer les progrès des enfants
- Les récompenser (il faut souligner plutôt les progrès réalisés que les échecs subis)
- Coordonner le travail de l'équipe d'enseignants
- Programmer l'enseignement à l'école de tennis en l'orientant vers le jeu
- Définir le niveau d'exigence spécifique du club en laissant une part d'autonomie aux enseignants
- Constituer des groupes homogènes.



Éric Bulat : test au Courbevoie Sport Tennis



# Enseignant de club / Conseiller Sportif Départemental : des différences et des similitudes



*par Ludovic Reinhardt, Conseiller Sportif Départemental  
dans le département de la Marne (Ligue de Champagne)*

Ludovic est enseignant professionnel depuis 2005. Il a intégré l'Equipe Technique Régionale de la Ligue de Champagne en 2011 en devenant Conseiller Sportif Départemental. Près d'un an après la prise de ses nouvelles fonctions, il fait le point entre les fonctions en club et celles de CSD.

**C**e passage d'enseignant de club à cadre fédéral est un choix que j'ai souhaité et construit depuis quelques années. Souhaité, car vouloir intervenir prioritairement dans la formation de jeunes talents, conseiller les clubs et m'investir dans la formation de cadres était une évidence pour moi. Construit, car ceci faisait suite à mes quatre années d'études en sciences et techniques des activités physiques et sportives, complétées par une formation professionnelle continue régulière :

- Stages régionaux et fédéraux.
- Entretiens professionnels avec Dominique Roy, le Conseiller Technique Régional d'Alsace, ma ligue d'origine.
- Diplôme fédéral d'Entraîneur Physique.
- Diplôme d'État Supérieur Tennis (DES).

### **LA FONCTION D'ENTRAÎNEUR**

L'acte d'enseigner reste le même que l'on soit à Strasbourg ou à Reims. La nécessité de s'adapter à un public différent reste une compétence majeure du métier d'enseignant.

Mais quand la politique sportive d'un club se fait par rapport à une superficie de 5 ou 10 km<sup>2</sup>, celle que

je mets en œuvre dans le département est fonction d'un espace de 8200 km<sup>2</sup>. De plus, quand le centre d'entraînement de l'intercommunalité regroupait les meilleurs jeunes de 4 clubs, le centre d'entraînement départemental regroupe les meilleurs jeunes des 80 clubs marnais.

Le Centre d'entraînement départemental se compose d'un groupe « Avenir Régional départementalisé », et d'un groupe « Avenir Départemental » où l'initiation n'a pas sa place. Ce Centre d'entraînement départemental rassemble les meilleurs jeunes marnais de 7 à 12 ans. Il s'agit uniquement de jeunes repérés sur le plan régional. Je m'occupe aujourd'hui de 30 jeunes contre 90 en club (où se mélangeaient l'initiation, le perfectionnement et l'entraînement).

Je dispose d'un arsenal de moyens importants pour détecter (rassemblements – compétitions) et former (vidéo avec logiciel Dartfish, capacité à réajuster les groupes, préparation physique, programmation d'entraînement et de compétition) afin de tendre vers l'excellence. À tout moment, je peux réajuster le programme d'entraînement et de compétition. C'est pourquoi la notion de planification (entraînement – compétition – récupération) tient une place essentielle dans le dispositif de formation.

Ce système de formation est soutenu par un suivi médical strict. De plus, une attention plus grande est portée sur les blessures récurrentes et sur les moyens de prévention adaptés. Les informations dont je dispose émanent directement des spécialistes de la Direction Technique Nationale (exemple : conférence du docteur Montalvan lors du séminaire des conseillers techniques régionaux). Enfin, ce système demande la mise en place d'entretiens réguliers individuels avec les familles pour mettre à jour les projets sportifs des jeunes.

### **LE SUIVI EN COMPÉTITION**

L'importance de voir jouer ses élèves en compétition est une composante essentielle dans l'acte d'enseigner et la volonté de faire progresser ses élèves.

En club, j'avais la chance d'avoir un Président qui avait saisi la nécessité de voir jouer les enfants que j'entraînais. C'est pourquoi, je me rendais régulièrement dans les tournois pour observer les meilleurs jeunes du club. Malgré tout, en club, le suivi en compétition ne se fait qu'exceptionnellement.

En revanche, la fonction de CSD demande un suivi régulier, rigoureux, et organisé. Il implique des déplacements dans un rayon de 300 à 350 kilomètres et plus sur des tournois nationaux. Une grande disponibilité est donc nécessaire. Ce suivi impose une programmation précise associant parents, joueur, CSD et entraîneur.

### **FORMATION DE CADRES**

Dans un club, dans un département, dans une région et à plus forte raison au niveau national, lorsqu'on est plusieurs à suivre la même direction (politique sportive), on forme une équipe. Dans mon club, j'organisais une réunion par trimestre pour échanger avec mes collègues (analyses, projets, indicateurs et bilans). C'était déjà de la formation de cadres.

Au niveau d'un département, c'est une action déterminante qui demande une attention toute particulière car les futurs AMT, DE ou DES que je contribue à former vont collaborer avec moi dans le cadre de la politique sportive départementale. Dans cette optique, je coopère avec le CREPS de Reims dans le cadre de la formation des futurs enseignants professionnels DE/DES.

Fédérer 50 enseignants professionnels est une tâche nouvelle et complexe. Les aspects psychologiques sont importants. Il est nécessaire de pouvoir faire le lien entre les différentes et fortes personnalités des professionnels, pour installer un esprit d'équipe. C'est pourquoi, une fois par trimestre, je propose un rendez-vous aux enseignants volontaires pour informer mais aussi échanger et partager nos compétences, au sein de l'équipe technique départementale. La communication est permanente entre nous en dehors de ces réunions formelles.

### **VISITES DE CLUB**

En club, la gestion d'une école de tennis intercommunale m'a permis d'acquérir des compétences dans la coordination et le management. Ces éléments de gestion sont différents du cahier des charges d'une visite d'école de tennis fédérale, pourtant ils m'ont aidé dans mon entretien professionnel de recrutement.

Au niveau départemental, les visites de club sont un élément essentiel impliquant l'ensemble des composantes du Comité Départemental. Ma venue reste un moment fort dans la vie du club car mon passage est empreint d'un protocole qui mobilise les forces vives de chaque club.

### **ASPECTS RELATIONNELS**

D'abord, je tiens à signaler que l'accueil qui m'a été réservé m'a permis de me sentir à l'aise dans ma nouvelle mission.

Dans le club, les relations que j'entretenais avec les membres étaient multiples (enseignement, renseignements administratifs, programmation d'entraînement de compétition et animation), mais elles restaient dans un cercle plutôt fermé. Les réunions pédagogiques que j'organisais au niveau du club sont devenues des réunions de l'Equipe Technique Départementale. Elles ont toujours pour but de répondre aux difficultés rencontrées et de vulgariser les directives fédérales.

Dans le club comme au Comité Départemental, mon avis reste consultatif, mon rôle étant de conseiller. Malgré cela, le CSD est bien le garant de la mise en place de la politique fédérale dans son Département.



Ludovic avec des jeunes de 8 ans lors d'un rassemblement interdépartemental

Au Comité Départemental, mes relations sont plus vastes et variées, principalement avec les jeunes du centre d'entraînement, les familles et les élus locaux que je rencontre au cours de mes visites de club ou dans le cadre de l'Assemblée Générale. L'organisation départementale est plus rationnelle, voire « scientifique ». Un fonctionnement par commissions, avec une hiérarchisation des tâches (proposition, faisabilité financière, mise en œuvre, moyens d'évaluation, indicateurs et bilan) est mis en place. Au final, il existe un facteur comptable dans lequel les résultats sont quantifiés et reconnus.

Avant, j'entretenais des relations de « collègue à collègue » avec les enseignants professionnels des autres clubs. Je les ai toujours considérés comme des sources d'inspiration et perçus comme des personnes qui pouvaient me faire progresser. Un de mes formateurs m'a dit un jour qu'un bon entraîneur était

aussi un bon « voleur ». Voilà sans doute pourquoi je cherche plutôt à écouter et à comprendre qu'à m'opposer. Je crois toujours que l'on est plus fort ensemble que tout seul, c'est pourquoi aujourd'hui j'incite les enseignants à échanger voire à mutualiser leurs compétences ou leurs moyens.

Aujourd'hui, j'essaie de les inciter à mettre en place une politique sportive en accord avec leurs ambitions et les ressources de leur club. J'essaie d'être un relais dans la formation des 6-12 ans. Cela passe notamment par la mise en place de rassemblements pour les 7-8 ans et par des détectations tout au long de l'année où les enseignants professionnels sont parties prenantes. Ceci, pour développer le département mais aussi pour qu'ils s'épanouissent davantage, pour que nous travaillions ensemble, pour qu'ils continuent leur formation et qu'ils fassent progresser leur club, dans les domaines de la formation des jeunes et du développement.

Mais connaissant leurs difficultés pour les avoir vécues, j'essaie de leur donner des solutions efficaces qu'ils peuvent appliquer. Lors de nos réunions d'équipe technique départementale, nous développons des sujets techniques comme « Les prises dans la formation du jeune joueur », pédagogiques (« Quand passer au terrain supérieur dans la formation du jeune joueur », « Le mini tennis doit être supervisé par un enseignant professionnel ») ou physiques (« Le travail de la coordination pour les 7-10 ans »).

### CONCLUSION

On peut faire une analogie avec le petit jeu de jambes et le grand jeu de jambes. Le premier ressemblerait à la fonction en club et le second à celle de Conseiller Sportif Départemental. En effet, le

champ de vision et le champ d'action du CSD se font sur un périmètre beaucoup plus grand.

Si les problèmes rencontrés par le CSD sont de natures identiques à ceux rencontrés par le professeur de club, ils mettent en jeu des enjeux départementaux, c'est là toute la complexité et toute la différence entre les deux fonctions.

L'organisation de la formation professionnelle continue en France permet le développement de ce type de compétence. La qualité des centres de formation que j'ai fréquentés est de nature à permettre des évolutions de carrière de ce type. C'est pourquoi j'encourage tous les moniteurs de tennis à poursuivre leur formation via la FPC.

**Pour en savoir plus :**  
[ludovic.reinhardt@fft.fr](mailto:ludovic.reinhardt@fft.fr)



Journée de détection 6-7 ans à Bouzy (51) avec Nicolas Aubry (préparateur physique de la ligue) et Maxime Puberl (DE à St Martin sur Pré)

# En bref...

## LA CENTRALE DU CLUB

### 1- Présentation

- La Centrale du club a été créée en 1989. Son rôle consiste à rechercher et à proposer aux clubs affiliés le matériel nécessaire à leur bon fonctionnement.
- Elle présente au travers de son site Internet [www.lacentraleduclub.fft.fr](http://www.lacentraleduclub.fft.fr) plus de 900 références produits réparties dans 4 grandes familles : Enseignement, Équipement, Animation et Vidéos & Publications.
- Vous pouvez consulter un catalogue interactif, passer directement des commandes et les payer par prélèvement automatique, carte bancaire ou par chèque.
- La Centrale du club communique vers les clubs grâce à des lettres d'informations. Vous pouvez également les lire directement sur le site.
- La Centrale du club garantit l'excellence de son service au travers de sa certification Iso 9001.

### 2- Fonctionnement

- La Centrale du club recherche des produits et négocie les prix auprès des fournisseurs. Elle renseigne et conseille les clubs sur le matériel.
- La Centrale ne stocke aucun produit (hormis les insignes de l'école de tennis et du Club junior). Ce sont les fournisseurs qui assurent les livraisons.



### 3- Enquête de satisfaction

- Dans le cadre de la norme Iso 9001, la Centrale du club réalise chaque année une enquête de satisfaction auprès d'un panel représentatif de clubs. Sur l'ensemble des « critères produits » (éventail de choix, qualité, prix et information produits), le panel est très majoritairement satisfait.

### 4- Les chiffres clés

- CA = 1,7 millions d'€
- Environ 3 500 clubs commandent chaque année
- Sur les 5 dernières années, 80 % des clubs ont passé au moins une commande
- Nombre de commandes traitées par an : environ 7 000

## Entretien avec...

### Stéphane Houdet



Stéphane Houdet est le n°1 mondial du tennis en fauteuil depuis sa victoire le 8 juin dernier aux Internationaux de France. Il est également champion olympique en titre en double messieurs avec Michaël Jérémiasz. Il fait avec nous un tour d'horizon de la discipline, en compagnie de son entraîneur actuel, Marine Arres.

**Club fédéral :** *Aujourd'hui, n°1 mondial, tu es incontestablement un sportif de haut niveau, avec une préparation, une programmation, un staff, très professionnels. As-tu toujours été sportif de haut niveau dans l'âme ou l'es-tu devenu grâce au handisport ?*

**Stéphane Houdet :** D'abord, je mettrai un petit bémol à la définition que tu donnes du sportif de haut niveau. Mon staff est très réduit. Par exemple, je programme seul mon entraînement quotidien que j'effectue la plupart du temps avec des amis disponibles. 1 fois par semaine, le jeudi, Marine vient à Paris (NDLR : elle habite à Amiens) et m'entraîne

pendant 4 heures. Elle m'accompagne dès qu'elle le peut en fonction de ses disponibilités (8 tournois cette année, dont les 3 de la tournée américaine (3 victoires). Cela dit, je suis effectivement professionnel dans la mesure où je ne fais que ça.

J'ai toujours eu envie de devenir sportif de haut niveau mais je m'étais rendu compte assez vite que je ne ferais pas partie des tout meilleurs comme une Julie Halard, par exemple, avec laquelle je m'entraînais souvent. Je ne sais pas quelle aurait été l'histoire si mon 1<sup>er</sup> prof de tennis, qui a tout de suite remarqué que j'avais des qualités, m'avait orienté, très jeune, vers un sport-études.



Stéphane Houdet : victoire aux Internationaux de France

*« Je me lève tous les matins heureux. D'accord, il me manque une jambe mais je suis en vie. En fait, aujourd'hui mon échelle de valeurs a changé. Il y a d'un côté ce qui est vital et de l'autre ce qui ne l'est pas ! »*

**CF :** *Tu gagnes ta vie aujourd'hui comme joueur professionnel ?*

**SH :** Disons que je gagne aussi bien ma vie que lorsque j'étais vétérinaire. Mais nous ne sommes pas nombreux dans ce cas. Les gains aux Internationaux de France sont les premiers au monde avec 15 000 euros au vainqueur mais en général, c'est plutôt 1500 euros au vainqueur. On divise par deux pour le finaliste et on ne gagne pas à tous les coups ! J'ai la chance de bénéficier d'un contrat de 2 ans avec le ministère de la défense. J'ai également des revenus de mes anciennes activités de vétérinaire, alors je suis privilégié ! Tous les joueurs n'ont pas ces facilités. Peu ont un agent de confiance qui fait fructifier leurs revenus.

**CF :** *Quel était ton niveau sportif et tennistique avant ton accident ?*

**SH :** J'ai commencé à jouer au tennis à 7 ans au Ninon Tennis club de Pornichet, en Loire Atlantique ([voir e-mag n°74](#)). Assez doué, j'ai gagné quelques championnats départementaux, régionaux, j'ai joué les championnats de France à Blois, puis les juniors à Roland Garros. Je suis né en 1970, comme Julie Halard, Frédéric Fontang, Guillaume Raoux, Michel Lunesu, qui a été mon coach des années plus tard lorsque nous étions chez Lagardère.

J'ai donc joué jusqu'à l'âge de 17 ans, mon meilleur classement debout a été 2/6. Cette période a correspondu à mon entrée en classe préparatoire à l'école vétérinaire de Nantes. C'était un choix familial raisonné. Je ne le savais pas encore mais j'ai été obligé de mettre mon tennis de côté. J'ai rejoué plus tard en équipe 1 du SNUC, en 1<sup>ère</sup> division du championnat de France, lorsque j'ai intégré l'école vétérinaire car j'avais un peu plus de temps libre.

**CF :** *As-tu pratiqué d'autres sports que le tennis dans ta jeunesse ?*

**SH :** Oui et non ! Je n'ai pas pratiqué une autre discipline aussi intensément que le tennis mais j'ai un peu touché à tout car j'ai participé à toutes les compétitions UNSS proposées : en foot, en hand, en demi-fond, au volley, au rugby. En fait, j'ai eu un « prof de gym » extraordinaire au lycée de La Baule, Michel Quinquis, qui m'a donné le goût du sport.

**CF :** *Le père d'Antoine ? (NDLR : Antoine Quinquis, BE2 en Loire Atlantique, ancien -15)*

**SH :** Exactement, le monde est petit ! D'ailleurs, Antoine s'occupe aujourd'hui de temps en temps de l'entraînement d'Edouard Roger-Vasselin, le fils de Christophe Roger-Vasselin qui était le n°1 du SNUC lorsque j'y jouais. (NDLR : Edouard, 28 ans, n°67 à l'ATP, Christophe, 29<sup>e</sup> joueur mondial en 1983 et demi-finaliste des Internationaux de France la même année).

**Michel Quinquis nous a fait aimer le sport mais aussi aimer les autres et il nous a surtout fait comprendre, à travers les règles du sport, quels étaient les règles et les comportements à adopter dans la vie. Il nous a fait comprendre le lien entre le sport et la vie en société et nous a inculqué les notions de « valeur » et de respect d'autrui.**

**CF :** *Je reviens à tes expériences en sport collectif, à travers l'UNSS, ou le SNUC. Cela t'a-t-il apporté quelque chose dans ta gestion du sport de haut niveau ?*

**SH :** Cela m'a énormément apporté, bien entendu, et m'a conforté dans la certitude qu'il me fallait pratiquer un sport individuel. Je voulais être seul responsable de mes performances et de mes non-performances. Le double peut être magique quand tu partages la performance mais très frustrant lorsque ton partenaire rate ou lorsque tu rates à ton tour devant lui. J'aime bien le côté prise en charge totale de la responsabilité.

**CF :** *Ton accident de moto a eu lieu en 1996. Tu as 25 ans. Comment l'as-tu surmonté ?*

**SH :** J'étais déjà vétérinaire alors j'ai décidé de créer ma propre clinique mais, en même temps, j'avais une jambe raide, je boitais et je n'étais pas à l'aise avec mon image ! Je crois que j'avais besoin, pour me réconcilier avec moi-même, avec mon corps, pour me reconstruire, de retrouver une image de sportif, celle du sportif enfant que j'avais été et pas uniquement celle du chef d'entreprise. Je suis donc vite allé voir quels sports je pouvais pratiquer. Un ami me propose le golf. J'avais joué un peu étant jeune et dès mon 1<sup>er</sup> parcours, j'ai joué « 13 au-dessus du par » ! J'ai gagné quelques compétitions d'amateurs puis le championnat de France



handigolf. J'ai intégré l'équipe de France et au cours d'un déjeuner, le DTN de la FFG a l'idée de me faire rencontrer les membres de l'équipe de France amateurs. Il souhaitait que je montre l'exemple d'une part, au niveau de l'état d'esprit, de la persévérance, du courage, de la confiance mais aussi que je sois le relais, avec mes mots, du discours des entraîneurs auprès des athlètes. Il faut savoir que les golfeurs travaillaient alors en se contentant de leur « bonne » technique. C'était tous d'excellents joueurs, ils savaient que la différence se ferait « entre les deux oreilles ». Je suis donc devenu un intermédiaire du staff pour leur faire comprendre que le haut niveau était fait d'une somme de petits détails qui pouvaient faire basculer le résultat en leur faveur, qu'il fallait avoir la même approche que pour régler une formule 1. Cela revenait à dire qu'on allait faire en sorte que leurs aptitudes techniques soient au top grâce à leurs aptitudes mentales. Chaque coup doit être joué à 100 %. Quand tu rates un coup, au golf comme au tennis, c'est souvent parce qu'au dernier moment, tu as hésité. Tu n'as pas joué le coup à 100 %. On a donc énormément bossé sur les intentions, en relation avec les préparateurs mentaux et c'était magique. J'ai d'ailleurs été pressenti, à cette époque, pour devenir le capitaine des équipes françaises féminines amateur.

**CF :** *Qu'est-ce qui t'a fait passer du handigolf, dans lequel tu avais d'excellents résultats au tennis en fauteuil ?*

**SH :** En 2003 et 2004, je suis n°1 européen de handigolf. Mon rêve est alors de créer un circuit mondial de la discipline car il n'en existe pas. Il faut savoir que mon souhait a toujours été de faire progresser la discipline. Plus on aura de joueurs, plus le niveau progressera, mieux ce sera pour la renommée de la discipline et donc pour tous les joueurs.

Les hasards de la vie m'ont fait alors rencontrer 2 personnes qui ont réorienté ma vie. La 1<sup>ère</sup> en septembre 2004 : je joue le championnat d'Europe et je vois au loin, un homme en short marcher presque normalement avec une prothèse. Je vais discuter avec lui et il me raconte son histoire : accident de moto, jambe raide, complications puis amputation. Je le vois marcher d'une manière incomparable à la mienne et je me dis « c'est ça qu'il me faut ». Il me dit alors que la décision de l'amputation a été, pour lui, la meilleure de sa vie. J'appelle mon chirurgien dans la foulée et la décision est prise. Je me ferai opérer à la fin de l'année 2004.

1 mois après la 1<sup>ère</sup>, je fais une 2<sup>e</sup> rencontre importante, en octobre 2004. Lors d'une étape espagnole du circuit, je suis invité à faire la reconnaissance du parcours avec Johann Cruyff (NDLR : ancien



footballeur hollandais, vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs avec l'Ajax d'Amsterdam de 1971 à 1973 et 3 fois « ballon d'or »). J'ai passé une journée extraordinaire. Je lui parle de mon projet de circuit mondial. Très intéressé, il me présente le Directeur de sa Fondation et dès le lendemain, nous avons commencé à travailler sur le sujet. Comme ils étaient très impliqués dans le tennis en fauteuil, il m'a demandé de passer du temps à observer comment ça se passait pour envisager de reproduire le même système. Je suis donc allé voir du tennis en fauteuil, j'ai commencé à le pratiquer et comme la discipline était olympique alors que le handigolf ne l'était pas, j'ai décidé d'essayer de pratiquer le tennis en fauteuil dans le but de participer aux JO.

**CF :** *En fait, tu t'es fait amputer pour être mieux dans ta vie de tous les jours et ça t'a permis de devenir professionnel !*

**SH :** C'est exactement ça et je retrouve au tennis une dépense physique que je n'avais pas en golf, le plaisir d'être en sueur ou d'être fatigué. En revanche, j'avais un gros avantage en golf, c'était la possibilité de m'entraîner avec les membres de l'équipe de France valide. Chacun joue avec sa propre balle !

**CF :** *La décision de l'amputation n'a pas été trop difficile à prendre ?*

**SH :** Mais non, c'était mon cadeau de Noël. Elle m'a libéré. En plus j'avais des complications comme un ostéome sur le fémur ou des douleurs au dos. Et une jambe raide, ce n'est pas du tout fonctionnel. Au réveil de l'opération, j'étais sur le côté, en chien de fusil comme quand j'étais petit. J'ai tout de suite compris que l'opération était une réussite. Pendant 8 ans, j'avais dû dormir inconfortablement sur le dos à cause de ce poids mort qui me servait de jambe ! Ma jambe raide me posait des problèmes pour marcher mais aussi assis. Je ne rentrais pas dans un cinéma, je n'étais pas à l'aise dans un avion ou au restaurant. J'ai retrouvé, avec ma prothèse, des possibilités qui m'étaient interdites. Aujourd'hui, elle me permet

même de jouer debout de temps en temps, ce qui est important pour le plaisir et également pour retrouver des sensations ou certains fondamentaux qu'on peut oublier en étant constamment assis.

**CF :** *Ensuite, comment s'est passée ton adaptation au fauteuil ?*

**SH :** C'était 4 mois après l'opération. Les débuts sont difficiles parce que on se fait mal aux doigts, on ne sait pas où mettre la raquette. On lit la trajectoire de la balle mais on passe à côté parce que les déplacements sont loin d'être maîtrisés, on se fait mal au dos. Bon je retrouve quand même assez vite le service, le retour, je progresse et je fais mon premier tournoi en août à Revel... et je gagne !

**CF :** *Tu es n°1 mondial à 41 ans. Cela veut-il dire que le physique a moins d'importance en fauteuil que debout ou qu'il est plus facile de conserver de bonnes qualités physiques sur le haut du corps que sur le bas ?*

**SH :** En fauteuil, on n'est pratiquement jamais dans le rouge au niveau cardiaque. Donc effectivement, on peut jouer plus longtemps. En revanche, on arrive vite à saturation musculaire des bras. Et il ne faut pas non plus être trop puissant du haut du corps car, comme dans toutes les disciplines de vitesse, on perd de l'explosivité et de la fréquence si on gagne en force. Il faut pouvoir « envoyer » le fauteuil à grande vitesse, donc être relâché.



**CF :** *Comment vois-tu l'évolution du tennis en fauteuil ?*

**SH :** Presque tous les joueurs actuels français sont d'anciens joueurs debout qui ont eu un accident. Je rêve de voir des jeunes arriver qui auront débuté en fauteuil (comme Nicolas Peifer). Je suis persuadé qu'ils révolutionneraient la discipline car nous, les joueurs actuels, sommes forcément marqués par notre ancienne pratique debout. C'est l'histoire du handisport ! Aujourd'hui, il est pratiqué par des accidentés qui ont eu une vie sportive avant. Donc, nous avons très peu de pratiquants ! 300 licenciés de tennis en fauteuil en France en 2012 ! Je rêve d'une discipline ouverte à tous les valides, d'un sport à part entière comme l'est le beach tennis par exemple. Automatiquement, le niveau progresserait beaucoup plus vite.

**CF :** *Y a-t-il des évolutions techniques ou tactiques à envisager ?*

**SH :** Il y a eu le revers inversé il y a quelques années. Dans le futur, je pense que l'on va prendre la balle de plus en plus tôt et venir volleyer de plus en plus souvent. D'ailleurs, aujourd'hui, le 2<sup>e</sup> rebond est moins fréquent qu'avant. Peut-être que, dans quelques années, on verra des joueurs faire service-volée !

Il y a aussi la technologie du fauteuil qui a évolué et qui évoluera encore. Aujourd'hui, nous sommes assis dans une coque faite sur mesure qui nous permet de tourner rapidement après la frappe pour entamer et effectuer le remplacement plus vite qu'avant, rien qu'avec la rotation du buste, sans avoir besoin d'un appui manuel inversé en plaçant la main gauche sur la roue droite.

**CF :** *À l'initiation, est-ce que cette philosophie d'un tennis d'attaque, sans utiliser forcément le 2<sup>e</sup> rebond, est applicable ?*

**Marine Arres :** Non, le 2<sup>e</sup> rebond est quasiment indispensable au début pour se donner le temps d'aller à la balle. Même pour un joueur qui a été joueur debout auparavant. Les déplacements sont difficiles et s'il n'utilise pas le 2<sup>e</sup> rebond sur des balles éloignées, il sera en retard et en mauvaise posture pour frapper. Il faut, néanmoins, aller progressivement vers le jeu à 1 rebond.



**SH :** C'est une question de pédagogie encore et tout dépend du niveau d'apprentissage gestuel par rapport au niveau d'apprentissage des déplacements en fauteuil.

**CF :** *Et au niveau du fauteuil, y a-t-il des évolutions qui se profilent ?*

**SH :** Pour l'instant, la réglementation permet quelques aménagements. Aujourd'hui, elle dit que l'athlète doit faire corps avec le fauteuil et interdit les vitesses comme sur une bicyclette. Elle devrait évoluer notamment vers une hauteur fixe de l'assise. Je travaille avec une équipe de chercheurs (Le Laboratoire de Biomécanique des Arts et Métiers et le CERAH Centre d'Etudes et de Recherche pour l'Appareillage des personnes Handicapées) sur la position du corps, des bras afin de trouver une ergonomie et une efficacité maximale dans le mouvement. En fait, nous raisonnons à partir du joueur et de sa discipline pour élaborer le fauteuil du champion de demain, c'est-à-dire que nous partons du joueur en nous posant la question « comment le faire rouler au mieux ? » au lieu de partir du fauteuil de ville et de chercher à l'améliorer. Derrière tout ça, comme les recherches en formule 1 permettent d'améliorer la voiture de Monsieur Tout-le-monde, nous espérons, bien entendu, que nos améliorations serviront la condition de toutes les personnes en fauteuil.

**CF :** *Est-il possible de développer le nombre de pratiquants de tennis en fauteuil ?*

**SH :** Oui, l'exemple de Marine à Amiens en est la preuve (voir encadré). C'est un groupe dynamique qui forme, dans les clubs, des joueurs et des joueuses. C'est toute la force de la Fédération Française de

Tennis par rapport à la Fédération handisport. Cette dernière n'a pas de structure, la FFT a les clubs ! Les champions de tennis en fauteuil de demain apprendront à jouer en fauteuil. C'est un beau projet car aujourd'hui, en France, on a une belle intégration des personnes handicapées, dans l'école, dans l'entreprise. Les enfants veulent tous, à un moment donné, devenir sportifs professionnels, la plupart en foot, certains en tennis. Les seuls qui n'ont pas de rêve sportif sont les handicapés. Il faut qu'ils puissent rêver aussi de devenir des sportifs professionnels.

**CF :** *Est-il nécessaire, utile de pratiquer le tennis en fauteuil pour l'enseigner ?*

**SH :** C'est un plus, mais ce n'est pas indispensable. L'enseignant peut aussi pratiquer le tennis en roller. C'est un peu le même déplacement et sa pratique permet de comprendre les changements de direction en fauteuil que l'on n'effectue qu'en courbes plus ou moins courtes pour ne pas perdre de vitesse. La tactique est évidemment très différente en fauteuil et c'est justement sur le plan tactique que je crois avoir progressé ces derniers temps.

Cela dit, je suis persuadé que n'importe quel entraîneur un peu pédagogue peut t'apporter quelque chose. Cela reste du tennis et c'est plus important que la forme des déplacements.

**CF :** *Quelle est l'équipe de France sélectionnée pour Londres ? Sur quelle surface le tournoi se déroulera-t-il ?*

**SH :** La sélection masculine comporte 4 joueurs, Nicolas Peifer (n° 4 mondial), Michaël Jérémiasz (n° 8), Frédéric Cattaneo (n° 14) et moi-même. Les doubles seront formés par Nicolas et Frédéric d'une part et Michaël et moi-même d'autre part. Le tournoi se jouera sur dur (decoturf).

**CF :** *Au-delà de la convention signée entre la FFT et la Fédération Française Handisport, comment verrais-tu une collaboration plus étroite entre la FFT et les joueurs de tennis en fauteuil ?*

**SH :** On pourrait reprendre l'exemple du golf. Aider les jeunes joueurs valides entraînés par la DTN, les conseiller, pourrait apporter beaucoup à tout le monde. Ensuite, créer un vrai département Tennis en fauteuil et, pourquoi pas, créer un tennis en fauteuil comme

on a créé le beach tennis, c'est-à-dire une nouvelle discipline ouverte à tous. Cela reviendrait à partir des aptitudes au lieu des inaptitudes. « Tu veux faire du tennis en fauteuil, ok tu t'assieds ! ». Au lieu de cela, on dit : « tu ne peux pas courir donc tu es suffisamment inapte pour jouer dans un fauteuil ! » Et le tennis en fauteuil se développerait alors énormément !

Mais je crois que peu de joueurs en fauteuil ont finalement envie d'ouvrir leur jeu aux valides...

L'Afrique du Sud, par exemple, est venue tard au tennis en fauteuil. Ils ont fondé la structure, avec le support d'un ancien international, et très vite, ils ont atteint le chiffre de 700 joueurs, la fédération s'occupant de 250 d'entre eux.

**CF :** *Et le phénomène Pays-Bas avec 4 joueuses en demi et 3 joueurs en quart des Internationaux, comment l'expliques-tu ?*

**SH :** C'est simple, Esther Vergeer, la n°1 mondiale est, dans son pays, reconnu partout et par tout le monde. Tout le monde la connaît. Aujourd'hui, elle présente une émission de télévision, elle a une fondation, elle fait le tour du monde. Ce qui veut dire qu'aux Pays-Bas un gamin en fauteuil, sait que le tennis est possible, ça peut même le faire rêver. Donc il pense tennis en fauteuil, son entourage aussi.

Cela change tout car l'approche que l'on peut avoir de l'accident est alors différente. On ne panique plus et on réfléchit aux activités possibles. En fait, il nous faudrait une icône comme [Oscar Pistorius](#) (champion handisport du 400m) ou [Aimée Mullins](#) (championne handisport de 100m et de longueur) qui ont une image reconnue.

**Marine Arres :** Au PB, le tennis en fauteuil est géré par la Fédération de tennis. Résultat : 70 juniors font de la compétition contre 5 en France.

**CF :** *Vous semblez, vous les joueurs en fauteuil, toujours positifs, toujours heureux. Comment l'expliquez-vous ?*

**SH :** C'est une philosophie de vie. Quand à 25 ans, tu comprends que la vie ne tient qu'à un fil, c'est une chance incroyable. Chaque jour qui suit est du bonus. Je me lève tous les matins heureux. D'accord, il me manque une jambe mais je suis en vie. En fait, aujourd'hui mon échelle de valeurs a changé. Il y a d'un côté ce qui est vital et de l'autre ce qui ne l'est pas !

## LE POINT DE VUE DE MARINE ARRES

Récemment reçue au DE, Marine est, depuis un an et demi, l'entraîneur de Stéphane Houdet. Au-delà de cette fonction qui l'occupe une journée par semaine et un suivi d'une dizaine de compétitions dans l'année, elle enseigne au Tennis Club de Rue-Le Crotoy dans la Somme.

« Sous l'impulsion de son dynamique Président, Laurent Chaumont, le Tennis Club de Rue – Le Crotoy a créé une section de tennis en fauteuil dès 2004.

De 4 joueurs à sa création, elle en compte aujourd'hui une dizaine et de nombreuses actions sont menées.

2 autres enseignants de tennis possèdent la qualification CQH (ce qui est vraisemblablement unique en France) et des stages sont régulièrement organisés, dont un premier stage junior européen que j'ai encadré avec un entraîneur Belge en mars dernier.

Le club a également mis en place un partenariat avec le centre de médecine physique et de réadaptation pédiatrique du CHU d'Amiens, ce qui permet d'intégrer une activité de tennis en fauteuil dans le cadre de la rééducation des enfants, à la plus grande satisfaction des médecins qui y voient de nombreux intérêts.

Je pense qu'il faudrait absolument faire connaître davantage le tennis en fauteuil aux jeunes en

situation de handicap physique et à leurs parents pour trouver de nouveaux juniors et les former assez jeunes.

Des actions dans les centres pédiatriques des hôpitaux, comme cela est fait dans mon club ou comme c'est le cas aux Pays-Bas, peuvent permettre de toucher ce public et de leur montrer que la pratique tennistique est possible pour eux. Souhaitant promouvoir le tennis en fauteuil, le T.C. Rue – Le Crotoy est également actif côté compétition de haut niveau :

- L'Open de la Baie de Somme en fauteuil accueille depuis maintenant 3 ans en octobre la quasi-totalité des meilleurs joueurs mondiaux et leur offre la 2<sup>e</sup> dotation financière au monde (derrière Roland Garros... mais devant les autres tournois du Grand Chelem !).
- Composée de Stéphane et du Néerlandais Maikel Scheffers et coachée par Marine, l'équipe première a remporté le championnat de France par équipes de tennis en fauteuil en 2011 et 2012.

La prochaine organisation du club est l'organisation d'un tournoi international (homologué par l'ITF) junior de tennis en fauteuil.

Les projets ne manquent pas au T.C. Rue – Le Crotoy pour promouvoir et développer la pratique du tennis en fauteuil ! »

**Pour en savoir plus :**

[marine.arres@hotmail.fr](mailto:marine.arres@hotmail.fr) ou le site du club :

<http://www.club.fft.fr/tc-rue-le-crotoy/>





De g. à d. : Laurent Chaumont (président), Stéphane Houdet, Marine Arres, Maikel Scheffers et Emmanuel Mas (dirigeant et C. en D.)

### L'ENSEIGNEMENT DU TENNIS EN FAUTEUIL

- Un module « tennis en fauteuil » est au programme de la formation au Monitorat (DE tennis). Il est de durée variable et notre objectif est de le développer dans chacun des centres fédéraux.
- En complément de cette formation initiale, la fédération handisport propose chaque année 1 stage de formation de 2 jours et demi en novembre. Ce stage délivre le module B du certificat de qualification handisport.

## En bref...

### UNE APPLICATION CRÉÉE PAR UN ENSEIGNANT DE TENNIS : PARTNERS TENNIS

Aldo PECLET, enseignant en région parisienne, a créé une application Iphone permettant à un licencié de trouver un partenaire et/ou un terrain à proximité de sa position ou de son lieu de résidence, en fonction de son sexe, son âge et son niveau, puis de rechercher un terrain, notamment grâce à un système de messagerie intégré. Cette application est gratuite. Vous pouvez la télécharger dès maintenant sur APPLE/STORE

# e-Mag

**Le magazine  
du Club fédéral  
des enseignants professionnels**

---

## **Coordination de la rédaction**

Marc Renoult



## **Rédaction**

Département Tennis Régional  
et département Formation et Enseignement



## **Ont collaboré à la rédaction de ce numéro**

Gilles Galmisch, Caroline Martin, Frédéric Kmit,  
Éric Bulat et Ludovic Reinhardt



## **Édition**

FFT/Direction de la Communication et du Marketing



## **Photos**

FFT, Éric Bulat, Gilles Galmisch,  
Ludovic Reinhardt, Marine Arres



## **Maquette**

Agence TWAPIMOA



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE TENNIS

2, avenue Gordon-Bennett • 75016 Paris

Tél. : 01 47 43 48 00 • Fax : 01 47 43 40 13

[www.fft.fr](http://www.fft.fr)